



Le fronton de l'école des Fontanelles.



Georges Dollais, jeune instituteur et les élèves de sa classe, en 1951, à l'école des Fontanelles.

LA RUE DES ÉCOLES

se devant les classes dans la cour de récréation, travaux effectués un an plus tôt, ont dépassé considérablement le montant du devis initial. Avec l'accroissement de la population, de nouvelles constructions sont ajoutées. On passe de cinq classes de garçons et de filles à sept en 1924. En 1928, malgré l'installation de deux classes supplémentaires dans les préaux, il est impossible d'accueillir tous les enfants du secteur. Quatre-vingts élèves doivent fréquenter un groupe scolaire de Suresnes. D'autres se rendent à Puteaux, à l'école des Bouvets.

Un témoin de cette époque, Léonce Vallat écrit : « Les groupes scolaires rassemblent trop d'enfants en un même lieu et trop loin de leur habitation ». En 1928, il n'existe que trois groupes scolaires situés au Plateau, au Centre et au Petit-Nanterre. Comme le nombre d'habitants ne cesse d'augmenter (27 042 en 1921, 35 841 en

1926...) et que la municipalité ne semble pas prévoir les besoins de la population, il n'est pas étonnant que les classes soient surchargées et les locaux insuffisants. Même si, en 1928, l'édification du groupe scolaire Victor-Hugo et l'ouverture de quatre nouvelles classes au Plateau sont décidées, le problème n'est pas résolu. Dès l'ouverture en 1930 et 1931, tout est à nouveau complet !

Dans l'urgence, le conseil municipal envisage enfin la construction de deux autres groupes scolaires, l'un dans le quartier de la Boule (Jules-Ferry) et l'autre boulevard de la Seine (Voltaire). Les projets définitifs sont approuvés le 25 novembre 1930. En attendant que les travaux soient effectués, l'entreprise Moïnon est chargée d'aménager deux classes provisoires dans les sous-sols de l'école du Plateau. Avec l'ouverture du groupe scolaire Jules-Ferry, en 1933, une meilleure répartition des enfants libère de la

place et permet la création de l'école maternelle du Plateau.

En 1939, la commune achète une propriété sise au n° 244 de l'avenue Georges-Clemenceau pour y bâtir une annexe. L'école maternelle est également agrandie.

À partir du 14 juin 1940, des troupes allemandes arrivent à Nanterre. Elles sont cantonnées provisoirement dans les groupes scolaires Jules-Ferry, Victor-Hugo et Voltaire. Un détachement de soldats allemands occupe l'usine Simca et voudrait s'installer à l'école du Plateau, mais après d'âpres discussions, cette demande n'aboutit pas. Pendant les alertes, les enfants munis d'un masque à gaz, vont se réfugier dans des abris situés à proximité de la rue des Ecoles. Selon des témoignages, une bombe serait tombée sur la cuisine de l'école mais n'aurait heureusement pas explosé. En 1942, deux nouvelles classes, une de filles et une de garçons sont amé-

nagées à l'annexe.

Après la libération de Paris, le directeur et les instituteurs demandent aux enfants d'apporter tout ce qui peut servir à l'armée française, si bien que le préau de l'école des garçons est envahi de jerrycanes et de bobines de fil téléphonique ! En guise de fortifiant, les écoliers ont droit à deux gâteaux vitaminés et à un carré de chocolat. Quelques années plus tard, un verre de lait sera également distribué aux enfants. Les classes, à ce moment-là, sont encore équipées de lourds pupitres de bois munis d'encriers et les élèves écrivent avec un porte-plume et une plume d'acier. Le bureau de l'enseignant, placé sur l'estrade, près du tableau, domine la classe. La veille des grandes vacances, les enfants grattent les pupitres et les cirent pour préparer la rentrée suivante. La distribution des prix récompense solennellement les élèves. À cette occasion, le rideau de fer qui sépare les

préaux de l'école des filles et des garçons est levé et, devant les familles invitées pour la circonstance, les enfants qui ont mérité les prix d'excellence et d'honneur traversent la salle pour recevoir leur livre des mains d'un conseiller municipal qui les félicite.

L'ouverture des groupes scolaires Romain-Rolland (en 1958) et Robespierre (en 1971) a libéré les établissements du Plateau qui, actuellement, sont équipés pour assurer la formation professionnelle d'adultes. L'ancienne école maternelle est devenue un centre de loisirs. Le gymnase Évariste-Galois complète l'ensemble. Les lieux ont donc conservé une continuité dans leur vocation éducative et culturelle. ■

Jeannine Cornillo.
Société d'Histoire de Nanterre

■ Au cours du XIX^e siècle, le chemin de terre reliant le chemin du Champ aux Melles (actuel chemin de la Boule) au Plateau, toire situé de part et d'autre du manège, commence à se peupler et que les écoles sont construites. L'actuelle dénomination actuelle.

L'école des Fontanelles (en haut dans la vignette) classes, celle du haut à l'école maternelle du haut et celle du bas à l'école élémentaire, en 1929 ou 1930.

